

tement au bien-être temporel du peuple, elle ne doit pas se renfermer dans l'étroite enceinte des intérêts économiques, mais que dans un but très noble de restauration sociale elle progresse en vue d'une meilleure organisation de la société humaine.

Or, puisque la religion est la gardienne jalouse de la loi morale, qui elle-même est le fondement naturel de l'ordre social, il s'ensuit que, pour réorganiser la société désordonnée, rien n'est plus urgent que de remettre en honneur les principes religieux. Aussi, pour mieux satisfaire à ce grave devoir et répondre à Notre attente, vous avez à cœur de marquer de plus en plus de l'empreinte chrétienne tout le mouvement que vous dirigez. Et, en ce faisant, vous n'avez pas seulement pour but le bien commun, mais aussi celui de vos associés ; en veillant à leurs avantages matériels, vous vous proposez spécialement de protéger les intérêts de leurs âmes. Il importe qu'à la lumière des doctrines du Christ on apprécie les choses humaines à leur juste valeur et que les biens éternels passent avant les biens périssables de cette vie fugitive.

Ce n'est que de cette manière que vous pourrez vous opposer efficacement aux progrès du socialisme qui, ne respirant que la haine pour le christianisme, s'avance en destructeur, arrachant au cœur du peuple l'espérance du ciel et ne tendant qu'à renverser l'édifice déjà ébranlé de la société.

Quelles institutions faudra-t-il surtout promouvoir dans le sein de l'Union ? Votre industrielle charité en décidera. Celles qu'on désigne sous le nom de Syndicats nous paraissent de la plus grande opportunité ; Nous vous recommandons de nouveau de prendre un soin spécial de leur fondation et de leur développement. Faites en sorte que tous ceux qui doivent en faire partie y soient convenablement préparés par des personnes instruites de la nature et du but de ce genre d'associations, sur les devoirs et les droits des ouvriers chrétiens et sur les enseignements de l'Eglise et les documents pontificaux qui ont trait aux questions du travail. La coopération du clergé pourra être d'un grand fruit ; il y trouvera également des secours nouveaux pour rendre plus efficace son ministère sacré au milieu du peuple. Les ouvriers préparés deviendront non seulement des membres utiles du Syndicat, mais encore de puis-